

LA DÉNOMINATION DES RUES et PLACES PUBLIQUES

Avenue de la Gare et route de Poitiers

Trois autres rues furent nommées en 1913

- L'avenue-de-la-Gare
- Route-de-Poitiers
- Avenue Thiers

Ci-dessous extrait de la délibération :

« l'an mille neuf cent treize le seize du mois de février à une heure du soir, le conseil municipal de la commune de Pleumartin dûment convoqué par M. le Maire s'est assemblé- au lieu ordinaire de ses séances, sous la présidence de M. Morisset, maire, pour la session ordinaire de février.

Présents MM. Morisset, maire, Martin Aimé, adjoint, Devautour, Gaillard, Hérault, Poussard, de Pleumartin, Périvier, Marteau, Martin Louis, Marquet.

Absent : M. Pichon excusé

M. le Président soumet au conseil le rapport de la Commission des Bâtiments et Rues sur la dénomination, des rues et places publiques de Pleumartin.

Après discussion, le Conseil décide d'appeler :

7 – Avenue de la Gare : la partie du chemin de grande communication n°3 compris entre la place et la gare.

8 – Route de Poitiers : la partie du chemin de grande communication n°3 après le passage à niveau.

9 – Avenue Thiers : le chemin vicinal ordinaire partant du chemin de grand communication n° 3 et allant au grand village.

7 - L' Avenue-de-la-Gare ou route d'Archigny :

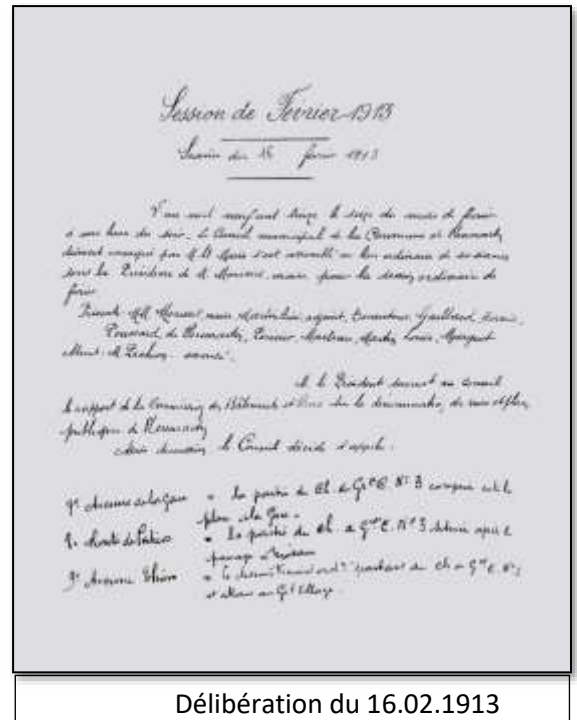


Elle fut percée entre 1862 et 1912. Antérieurement, il fallait passer par la rue des Cassons, traverser au niveau de la gare et ressortir au niveau de la Vierge que les païens appellent la Cul-vers-ville. Elle fut goudronnée en 1924, de même que toutes les routes principales du bourg de Pleumartin. Elle garda sa dénomination jusqu'en 1972.

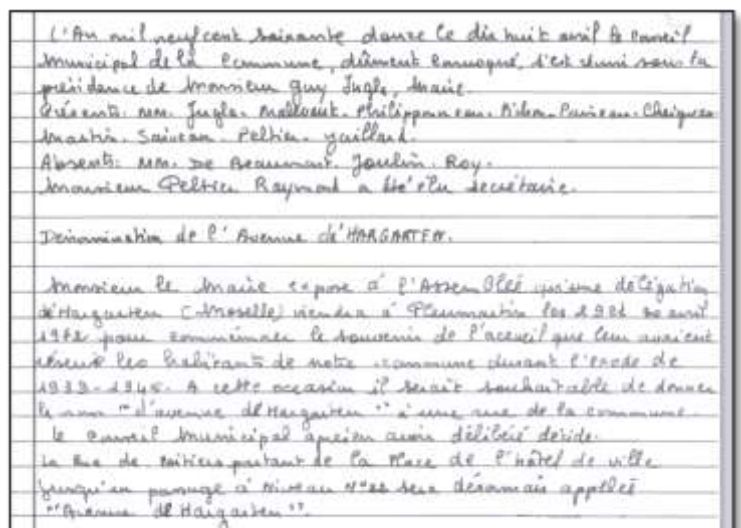
Un peu d'histoire pour expliquer ce nom : dès début septembre 1939, le gouvernement mit en œuvre un plan d'évacuation des populations frontalières avec l'Allemagne. La population de la Moselle fut évacuée vers les villages attribués dans les départements du centre-ouest et sud-ouest. Pour Hargarten-aux-Mines, ce fut Pleumartin.

Les habitants de la Moselle débarquèrent à la gare et arrivèrent dans le bourg, par la route de Poitiers.

Afin de commémorer ce souvenir, une rencontre fut fixée par les deux communes au 29 et 30 avril 1972 et, sous la présidence de M. Guy Jugla, le conseil municipal décida de renommer cette rue « Avenue de Hargarten » le 18 avril 1972.



Délibération du 16.02.1913



Délibération du 18.04.1972

Découvrons cette rue en partant du chemin des Cassons, au sortir de la place.

Seule la villa des Rosiers occupe le côté droit de cette rue, son parc s'étendant jusqu'au monument aux morts.

Cette maison fut construite début 1900 par le docteur Henri Périvier, père d'Étienne Périvier qui fut également docteur à Pleumartin. Cette villa fut ensuite rachetée par M. Robert Liot en 1969.

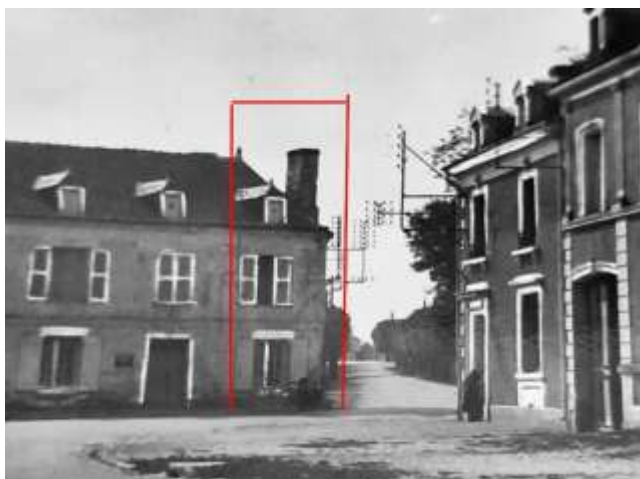


La villa des Rosiers



Henri Périvier

Afin d'élargir l'accès à cette rue et de faciliter le passage des voitures, on réduisit la largeur du trottoir devant le café de la Gare et en octobre 1985, on écroula le bout de l'ancienne gendarmerie. La porte, au milieu, se trouve être la porte d'entrée du salon de coiffure de Pauline.



Façade de l'ancienne gendarmerie



Destruction d'une partie de la gendarmerie 10/1985

Continuons la descente de cette rue. Sur la gauche il y avait le café de Marie et Louis Dupuis qui a été écroulé pour construire en 1978 le Crédit Agricole. Malheureusement, nous n'avons aucune photo de ce café...

Au numéro 15 actuel, il n'y avait que des champs et quelques années plus tard, la famille Brichon y construisit sa maison.

Au numéro 17, on retrouve la maison de la famille Lardeau, ancien forgeron (voir notre parution sur les maréchaux ferrants d'octobre 2022).



Le Crédit Agricole

Au numéro 19, on remarque sur le linteau de la porte, les restes de l'enseigne du dépôt de la Poste tenue par Gabrielle Chédozeau, également débitante de boissons.



Ancien dépôt de la Poste au n° 19

Puis au numéro 23, on avait, dans les années 30, la maison Jean Émilien Brissault, négociant en vins.

À la suite se trouvait la perception qui ferma le 31 décembre 2015 et dont les dossiers furent transférés à Châtellerault.

Tout le monde se souvient de M. Yves Roy, un percepteur bienveillant qui laissa de bons souvenirs. Et avant lui, qui se souvient de M. Penelle ?



Facture de E. Brissault de 1929



Début 20^{ème} siècle – Avenue –de- la-Gare

Au carrefour de la rue des Tilleuls, le monument aux morts érigé le 06 juin 1921 rappelle les noms des 58 hommes de la commune morts pour la France lors des deux guerres mondiales.



Le monument aux morts



1914 – on reconnaît M. Lardy l'instituteur et son chien



En 1922, la rue n'était encore qu'un chemin de terre

8 – Route de Poitiers :



Elle correspond actuellement à la rue de la Belle-Indienne : cette appellation fut donnée lors d'une délibération du 20.02.1981, période à laquelle furent apposées des plaques sur toutes les rues de la commune.

C'est un nom atypique et nous ne pensons pas que les Indiens soient venus à Pleumartin ! L'origine de ce nom peu banal viendrait peut-être d'une petite épicerie possédant un rayon mercerie, avec des cotonnades à fond sombre de l'enseigne « Belle-Indienne ».

Cette rumeur pourrait être confirmée par les recensements. Il semble en effet que l'épicerie apparaisse dans le bourg fin 19^{ème} siècle.



La maison de la gare qui appartenait à Mme Alice Tranchant, épicierne



Photo de 1921 sur laquelle nous remarquons les barrières de la voie ferrée

Juste derrière l'ancienne voie ferrée, nous avons l'ancien secrétariat de la coopérative agricole qui actuellement est le local de l'ASPRO, Association Sportive de Pleumartin Rugby Olympique.

Ce club a été créé en 1990 et depuis 2019, Aspro est devenu OGCP (Ovalie Grand Châtellerault Pleumartin)



Sur cette route, selon les recensements de 1931, on retrouve au numéro 5 de la rue de la Belle-Indienne, les familles des frères Ribreau, Léon et Édouard, tous les deux forgerons. La femme de Léon était hôtelière dans le même corps de bâtiment.

Ensuite, la jardinerie Gamm Vert (anciennement SCAP) se situait au 13, rue de la Belle-Indienne.

Ce magasin était implanté depuis 36 ans et fut en 2015, au grand regret des Pleumartinois, implanté à La Roche-Posay.



Facture Ribreau Fils de 1932



Depuis 2019, le garage Daniault propose diverses prestations de carrosserie.

Le garage Daniault



Monument de la Sainte Vierge

Puis en sortant de Pleumartin, le monument de la Sainte Vierge accueille les visiteurs venant de Poitiers et assure la transition entre la forêt et le centre bourg.

Cette vierge fut érigée en 1887 et cette parcelle de terre appartenait au Marquis Isoré de Pleumartin. Les Pleumartinois n'ayant pas à l'époque la possibilité de se déplacer à Lourdes, nous pouvons penser que cette statue, certainement une réplique de la Vierge de Lourdes, permettait de l'implorer sans faire de lointains pèlerinages. Comme celle de Lourdes, elle fut inaugurée en 1864 et placée sur un piédestal de 2 m de haut.

Puis en 1956, le curé doyen Christian Devergne du diocèse de Poitiers, fit restaurer ce monument à la demande et à la charge des Pleumartinois.

Après la route de Puygirault, la 1^{ère} grande maison à gauche était celle de M. Roger Tranchant, marchand de cochons.

La dernière maison de cette rue, Route-de-Poitiers, a été construite bien après par M. Roger Liot.

9 – Avenue Thiers :



Elle correspond actuellement à la rue du Chêne : cette ancienne appellation faisait certainement référence à Adolphe Thiers (1797-1877), homme politique français de la Troisième République.

La coopérative agricole de la région Pleumartin – Archigny est implantée depuis 1935 sous la direction de M. Pierre Saiveau. Puis en 1959, lui succéda son fils, M. Jean-Baptiste Saiveau jusqu'en 1993.

L'activité principale est axée sur la collecte des céréales et des oléagineux car disposant d'importantes installations de collecte, stockage et séchage.

Progressivement, ce magasin libre-service s'est ouvert aux particuliers sous l'enseigne Terrena.



Coopérative agricole de la région Pleumartin - Archigny



Les bureaux de Terrena

Prochainement, la surface de vente s'agrandira d'environ 200 m² avec une ouverture prévue courant 2024



Transformation en cours
des bâtiments Terrena en magasin



Au 23 rue du Chêne, on retrouve la société JUGLA VENTURA spécialisée dans la fabrication de charpentes industrielles et traditionnelles ainsi que d'ossature bois.



Les bureaux des établissements JUGLA VENTURA

Entreprise familiale qui fut créée en 1959 par M. Guy Jugla et reprise par son fils M. Serge Jugla en 1976. Puis en 2018, c'est la petite fille, Karine, qui prit la direction de ce bel établissement.



Au 37, rue du Chêne, une autre entreprise de menuiserie bois et PVC était tenue par M. Dominique Prévost.

Ébéniste, en activité pendant 34 ans, il a pris sa retraite le 31 mars 2023.

Cet établissement est actuellement fermé.

Ets Prévost



Vue panoramique de la rue du Chêne